

## Le corps de l'âme

Jacques Rancourt

Volume 39, numéro 5 (233), octobre 1997

Hommage à Gaston Miron

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60697ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rancourt, J. (1997). Le corps de l'âme. *Liberté*, 39(5), 89–92.

---

JACQUES RANCOURT

**LE CORPS DE L'ÂME**

Avec ce corps qui lui n'a d'âme  
n'a d'âme que dans la philosophie  
et encore pas n'importe laquelle

avec ce jeu de chances qu'il conviendra  
de mettre au plus tôt à profit  
avant de laisser repartir la parole

vous êtes entré dans l'ère diurne  
ses lacs illuminés et ses sables blanchis  
vous avez emprunté le pas

vous cherchez à présent d'où proviennent les planètes  
d'où vient cette envie de survivre à ceci  
vous êtes comme un poète

or la terre tremble le soir  
or les musiciens rangent leurs instruments  
il y a des fautes dans l'orthographe

vous reprenez votre bâton de pèlerin  
votre bâton de maréchal  
et vous longez ces côtes

vous avez à regret renoncé à votre âme  
comme à une peau de serpent  
vous avez mis votre chair au clair

vous pensez à présent que la vie  
n'est qu'une qualité du corps  
vous vous touchez les côtes

vous pensez la même vie pour la gorgone  
pour l'antilope et pour moi-même  
le reste est une question de support

vous revendez votre vieux péché  
vous vous offrez une nouvelle pomme  
peu importe souvenez-vous de la mémoire

vous pensez aussi l'électricité  
n'est qu'une qualité du corps  
la suite ne dépend que du support

le jour dort encore sur le lac Mégantic  
la vie appartient à la nuit  
à sa batterie d'étoiles

il fait froid sur le lac Mégantic  
le vent brasse les nuages  
qui se mettent à neiger très très loin des étoiles

il y a un Gaston Miron de moins  
sur la planète depuis trois jours  
il neige toujours sur le lac Mégantic

il y a un Gaston poète de moins  
au Québec  
le corps n'était plus le bon support  
la parole continuera sans l'homme

le livre sera-t-il le bon support  
l'encre sur le papier transmettra-t-elle la vie  
comme ballons d'oxygène en lieux de pénurie

*tel celui-là de jadis dans les labours de fond  
qui avait l'oreille tendue à se saisir réel  
les froids matins d'été dans les mondes brumeux*

vous n'oserez pas dire les poètes du Québec  
sont orphelins ce matin  
vous serrerez les côtes

il neige il vente sur le lac Mégantic  
le fond du ciel n'a pas quitté sa place  
vous vous associez aux funérailles

bientôt Noël il y eut un jour à Sainte-Agathe  
dans la vie avant la mort un garçon nommé Gaston  
il doit pleuvoir à Saint-Agathe-des-Monts

quand vous l'avez connu c'était déjà Gaston  
Québec il voguait sur le fleuve  
la vie entière passait par la parole

il est rentré chez lui à présent  
rentré dans l'immanence  
il n'en sortira plus

il bruine sur Paris  
il doit pleuvoir sur Sainte-Agathe-des-Monts  
le corps n'était plus un support suffisant

la vie est bien modeste vous savez  
vous pouvez tout lui demander  
mais ne lui demandez pas tout

songez à votre père un jour au cimetière  
songez au fond du ciel contenu dans la paume  
ne songez qu'à vous-même

laissez place en vous-même au paléolithique  
au chien qui aboie dans une vie postérieure  
prenez place en vous-même

bientôt Noël il bruine toujours  
la paume s'arrondit  
nous touchons terre au cœur du temps

vas-y Gaston j'entends l'harmonica  
j'entends des pieds qui battent  
et qui marquent la mesure

vas-y Gaston nous touchons terre  
nous sommes bien de chez nous  
la lumière est immanente

l'âme n'est pas sortie du corps  
par un trou de serrure  
elle n'a pas trahi le corps

l'âme loge tout entière dans le vocabulaire  
le corps se déplace dans l'espace  
comme le pendule comme un pendu

le corps était un bon support  
la vie était une étrange qualité  
l'âme parfois sortait du vocabulaire

le vent soufflait la nuit ronflait  
elle devenait une qualité du corps  
comme les lèvres quand elles sont encore humides

(décembre 1996)